

CHINE - 6 février 2020

Chen Qiushi

L'avocat-journaliste citoyen qui avait dès le début voulu dire au monde la vérité sur l'épidémie du coronavirus disparaît à Wuhan



Chen Qiushi 34 ans, a étudié le droit à l'Université du Heilongjiang avant de rejoindre un cabinet d'avocats à Pékin, après avoir obtenu son diplôme. Militant pro-démocratie et journaliste citoyen, il avait pris le train pour Wuhan, le 23 janvier, juste avant le confinement de la métropole de la province du Hubei afin de mener des investigations sur l'épidémie de coronavirus.. Inlassablement, il arpentait la ville, smartphone et perche à selfie à la main, et visitait tous les points chauds : hôpitaux, supermarchés, funérarium, familles de victimes, taxis volontaires. Il avait relaté avec son smartphone la situation sanitaire catastrophique qui

y régnait ; les hôpitaux surchargés de patients, les souffrances de la population ou l'insuffisance des mesures prises par le gouvernement chinois face au virus. « Il manque des masques, des vêtements de protection, du matériel, et surtout – le plus important – il manque des kits de diagnostic. Sans ces kits, pas moyen de vérifier que vous avez le virus, vous ne pouvez que vous mettre en quarantaine vous-même, chez vous. »

Au cours de ses investigations, il avait acquis une certitude : l'État ne disait pas la vérité. Dans l'une de ses dernières vidéos, Chen Qiushi apparaissait à l'écran les yeux cernés : « J'ai peur. Devant moi, il y a le virus. Derrière moi, il y a le pouvoir légal et administratif de la Chine. » Malgré la peur, il promettait de continuer à travailler tant que la crise se poursuivrait. Rapidement, ses reportages critiques, partagés à l'étranger via un VPN, lui ont offert une notoriété considérable.

Mais, le 6 février, aux alentours de 19 heures, Chen Qiushi a disparu. Depuis personne n'a plus eu de nouvelles de lui. Plusieurs jours après, les autorités de police ont expliqué à sa mère que Chen Qiushi avait été « mis en quarantaine » parce qu'il avait passé « trop de temps dans les hôpitaux ». Une mise en quarantaine forcée qui ressemble fort à une détention au secret, puisqu'il est également privé de moyens de communication. Dans le même temps, les policiers de Wuhan et de Qingdao ont déclaré à CNN qu'ils n'avaient aucune information sur Chen. Alors que des centaines de milliers de personnes en Chine commençaient à exiger la liberté d'expression en ligne, le régime a voulu censurer certaines informations relatives à l'épidémie et gérer de manière totalement opaque et bureaucratique cette crise devenue mondiale.

Ce n'est pas la première fois que Chen Qiushi est réduit au silence par les autorités. Il s'était rendu à Hong Kong l'été dernier et avait publié des vidéos des manifestations en faveur de la démocratie. Les autorités avaient fermé ses comptes sur les réseaux sociaux.

2019-2020 et l'épidémie de coronavirus 2019-2020, qui comprenaient des critiques de la réponse du gouvernement.

Avoir publié des informations sur l'épidémie du coronavirus en Chine, et notamment.

Chen Qiushi, un journaliste citoyen qui faisait des reportages critiques sur Wuhan, la ville du centre de la Chine à l'épicentre de l'épidémie, a disparu jeudi soir,

Chen Qiushi, un journaliste citoyen qui avait rendu compte de l'épidémie de coronavirus à Wuhan, n'a plus pu être joint par ses amis et sa famille depuis jeudi.

Chen Qiushi, un journaliste citoyen qui avait rendu compte de l'épidémie de coronavirus à Wuhan, n'a plus pu être joint par ses amis et sa famille depuis jeudi.

Ce n'est pas la première fois que Chen Qiushi, un ancien avocat, est réduit au silence par les autorités.

«Je n'ai pas peur de mourir, pourquoi devrais-je avoir peur de toi»

Ce n'est pas la première fois que Chen, un ancien avocat, est réduit au silence par les autorités.



Ces avocats assassinés, emprisonnés, persécutés

En août, il s'est rendu à Hong Kong pour rendre compte des manifestations pro-démocratiques de la ville chinoise semi-autonome. Dans ses émissions sur Weibo, il a défié Chin